

**Discours d'Emmanuelle PIERRE-MARIE
Maire du 12^e arrondissement**



76^e anniversaire de la « Victoire du 8 mai 1945 »

Samedi 8 mai 2021

*Monsieur le Président du Comité d'entente des associations
d'anciens combattants du 12^e arrondissement,*

*Messieurs les Vice-présidents du Comité d'entente des
associations d'anciens combattants du 12^e arrondissement,*

*Mesdames et Messieurs les membres des associations d'anciens
Combattants,*

*Monsieur le Commandant d'unité de la 1^{ère} compagnie
d'incendie et de secours,*

Monsieur le Commissaire,

Madame la Députée,

Mesdames et Messieurs, les élu-es,

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur, en tant que Maire, de prendre la parole devant vous aujourd'hui afin de commémorer le 76^e anniversaire de la « Victoire du 8 mai 1945 ».

C'est la fin de la seconde guerre mondiale qui emporta des femmes, des hommes et des enfants de tous les continents, de toutes les régions du monde. S'il est impossible de donner une échelle de valeur à l'horreur ce conflit aura été probablement le plus meurtrier et le plus barbare que le monde ait connu, faisant environ 55 millions de victimes civiles et militaires.

Un désastre d'autant plus terrible et inédit qu'il aura été rendu possible notamment par la « solution finale », imaginée par les Nazis dans les camps de concentration et d'extermination aux fins d'annihiler toute dignité humaine à des femmes et des hommes de tous âges, exploité-es, torturé-es, tué-es parce que résistant-es, communistes, homosexuel-les, tsiganes et surtout parce qu'ils et elles étaient Juifs et Juives !

Si la Seconde guerre mondiale ne s'arrête définitivement qu'après que le Japon a capitulé, le 2 septembre 1945, c'est donc cette date du 8 mai que l'Histoire a retenu pour marquer la fin du conflit en Europe.

Un conflit long de 5 années, de plus de 2 000 jours. Et enfin, ce 8 mai 1945 à 15h00, les cloches de chaque ville et de chaque village de France sonnent à toute volée et annoncent la capitulation de l'Allemagne nazie, qui a signé sa reddition totale et inconditionnelle.

Dès sa proclamation par le Général de GAULLE, Winston CHURCHILL et le président TRUMAN, 9 mois après la Libération de Paris, des débordements de joies immenses s'emparent des populations libérées. Déjà des cérémonies d'hommage aux victimes s'organisent, entre victoire et dévastation !

Cette conquête de la liberté retrouvée contre l'oppression subie, de la démocratie contre l'absolutisme, nous la devons à ces femmes et ces hommes qui ont combattu. À nos soldats français-es mais également à celles et ceux venus de pays plus lointains. Du Royaume-Uni bien sûr, qui se battait aussi pour sa liberté, des États-Unis pour beaucoup, du Canada, de Madagascar, d'Indochine, d'Australie, d'Afrique et du Maghreb.

Cette victoire nous la devons également bien sûr à des résistant-es qui au cœur des heures sombres de l'occupation ont courageusement joué un rôle majeur dans la lutte contre les nazis et le régime de Vichy. Certains sont devenus célèbres, à l'image de Félix ÉBOUÉ, personnage bien connu des habitant-es du 12^e.

Nous nous sommes rassemblé-es tout à l'heure sur la belle place qui porte son nom.

Nous connaissons également aujourd'hui le rôle que les femmes ont joué dans la Résistance, le Colonel ROL-TANGUY en a convenu « Sans elles, la moitié de notre travail aurait été impossible ».

Certaines d'entre elles sont aussi passées à la postérité, je pense à Germaine TILLION, à Martha DESRUMAUX ou à Lise LONDON, dont les destins exceptionnels sont honorés dans notre arrondissement. J'en suis fière.

Ces femmes, ces hommes, anonymes ou pas, ont fait preuve d'une volonté formidable. Ils ont œuvré à la libération de notre pays. Nos mémoires s'en souviennent. Nous les reconnaissons !

Le 8 mai 1945. Après la guerre, en France, tout est à reconstruire. Sous la présidence du Général de Gaulle, le gouvernement provisoire va installer les piliers d'une nouvelle forme de solidarité, un État providence avec :

- la fondation de la Sécurité sociale
- la création des comités d'entreprise
- la reconnaissance des syndicats
- ou les retraites étendues à toutes les catégories de salariés

Ces avancées s'appuient sur le programme que le Conseil national de la Résistance avait imaginé avant même la fin de la seconde guerre mondiale : une France nouvelle où le peuple réforme les institutions. C'est encore aujourd'hui le fondement de notre modèle social.

Le 8 mai 1945. Nous sommes réuni-es aujourd'hui pour commémorer la victoire de l'Europe contre elle-même, ses propres divisions, ses monstres, ses tiraillements.

En 1945, après la guerre, venait en effet le défi de l'instauration d'une paix durable.

Exsangue, noirci et en proie à la confusion, le continent de l'après-guerre va se doter d'institutions qui poseront des bases communes pour la création de l'Union européenne.

Aujourd'hui cette Europe s'est construite et transformée. Elle n'a jamais été aussi riche de diversité. Ses idéaux semblent toutefois, à nouveau, en danger. Face aux grandes crises des temps présents, face à la résurgence des nationalismes, faire vivre la solidarité, la démocratie et les droits humains demeure, encore et toujours, le défi qui nous incombe.

Notre devoir, la Mémoire, est un combat d'aujourd'hui qui prépare celui que les générations futures auront à mener, elles-aussi. Les menaces qui pèsent sur notre société, les conflits qui accablent certaines parties de notre monde et les appels à la haine sont des manifestations qui doivent nous alerter, nous rassembler toujours, toutes et tous.

De l'Histoire, nous pouvons tirer de nombreuses leçons et nous savons que la paix se traduit par l'effort permanent de chaque femme et de chaque homme pour que cessent les haines et les conflits meurtriers.

En ce 8 mai 2021, rappelons que la liberté, la paix et la démocratie sont fragiles et susceptibles d'être défiées. Souvenons-nous combien il est indispensable de refuser et de lutter contre les idées incompatibles avec les valeurs universelles de notre république.

Je vous remercie.